Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 27 (1955)

Heft: 3

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INFORMATIONS

Exposition internationale du bâtiment 1956

L'Exposition internationale du bâtiment Berlin 1956 sera réalisée à l'occasion de la reconstruction de la partie du quartier Hansa qui est située au sud de la « Stadtbahn », limitée par le chemin de fer, la Sprée, le « Grosser Stern », le « Neuer See » et le « Landwehrkanal ». L'exposition, unique dans sa forme projetée, aura lieu du 14 juillet au 30 septembre. Le quartier Hansa est une des parties centrales de la capitale les plus éprouvées par la guerre. Par sa reconstruction, on gagnera à peu près 1500 logements, une école, des crèches, des églises, des ponts et un hôpital.

Ce nouveau quartier formera le centre de l'exposition. C'est ici qu'un grand chantier moderne donnera l'enseignement vivant dans l'art de bâtir. Une partie des constructions sera parachevée, une autre se trouvera en voie d'exécution et une troisième sera en état embyronnaire. Ainsi toutes les phases de la construction seront représentées.

En présence même de la réalisation de l'édifice pourront être recherchés et expérimentés les problèmes de l'art de bâtir sous le rapport de la structure, de la construction proprement dite et du rendement, et donner ainsi de nouvelles impulsions à la civilisation et l'élan économique.

Les architectes allemands MM. Eiermann, Fuchs, Giefer, Mäckler, Hassenpflug, Krahn, Lehmbrock, Nissen, Pfau, Riphahn, Ruf, Weber, Schwippert, Schneider-Essleben, Wilhelm, Zinsser, Baumgarten, Düttmann, Gottwald, Henning, Hoffmann, Kreuer, Lemmer, Luckhardt, Ludwig, Müller-Rehm, Plarre, Siegmann, Sobotka, Müller et Scharoun joindront leurs efforts à ceux des techniciens les plus compétents des autres pays. Voici leurs noms :

Autriche : Schuster, Vienne ; Brésil : Niemeyer, Rio de Janeiro ; Danemark : Jacobsen, Kay-Fisker, Copenhague ; Etats-Unis : Mies van der Rohe, Chicago, Erio Saarinen, Washington ; Finlande : Alvar Aalto, Helsinki ; France : professeur Eugène Beaudoin, Paris, Raymond Lopez, Paris ; Grande-Bretagne : F.R.S. Yorke, Londres ; Israël : professeur A. Klein, Haïfa ; Italie : Baldessari, Milan ; Pays-Bas : van den Broek et Bakema, Rotterdam ; Suède : Jaenecke et Samuelson, Malmö ; Suisse : Otto-H. Senn, Bâle.

En complément de l'enseignement vivant sur le grand chantier, on traitera et l'on clarifiera les problèmes actuels de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, de la construction de logements et des établissements collectifs.

Ce programme d'exposition se distingue de ceux adoptés en général par les expositions traditionnelles qui ont plus ou moins le caractère de foires. C'est avec intention que l'Exposition internationale du bâtiment Berlin 1956 évite une telle conception et un tel caractère, donnant ainsi la possibilité à l'industrie du bâtiment de s'engager uniquement vers la qualité et de déterminer les éléments d'exposition d'après une sélection technique la meilleure et la plus précise.

Néanmoins l'industrie du bâtiment a l'occasion de présenter ses produits et ses méthodes de construction en les exhibant sur les constructions nouvelles, les bâtiments provisoires de l'exposition thématique, les ponts, etc. ; eu égard au niveau élevé de l'aménagement, leurs intérêts seront tout spécialement encouragés et d'une façon hors ligne.

Outre cela, il existe la possibilité de présenter les modes de construction, des constructions proprement dites, des machines et ustensiles sur le chantier d'expérimentation. A condition que ces expériences ne soient pas déjà présentées sur le chantier du quartier Hansa. A cet effet, il sera perçu un montant de 30 DM par mètre carré pour la location du stand.

Les problèmes de l'aménagement du logement et de son ameublement seront aussi traités avec le concours des organisations féminines responsables. Celui de la verdure demande des solutions variées, afin que se développent des rapports harmonieux entre le logement, le jardin public et les beaux-arts.

Le Château de Bellevuè, situé dans le « Tiergarten », à proximité de l'exposition, sera reconstruit dans sa forme originale et servira de résidence, à Berlin, au président de la République fédérale d'Allemagne. Provisoirement, le château abritera des parties précieuses de l'exposition. Un chemin de fer à voie étroite et un téléphérique relieront entre elles les diverses parties de l'exposition.

La République fédérale d'Allemagne, Berlin, et de nombreuses nations étrangères présenteront, dans des sections spéciales, leurs réalisations, leurs particularités et leurs buts dans le domaine de la construction. Berlin montrera ce qu'il a construit jusqu'à présent et ce qu'il envisage pour l'avenir. Le pavillon d'Allemagne représentera, dans une exposition spéciale du Ministère fédéral des logements, les réalisations de la reconstruction allemande. Dans d'autres pavillons, les nations exhiberont leurs constructions caractéristiques au moyen de maquettes, de plans et de grandes photos. Au sujet de l'ampleur de cette participation étrangère, des négociations sont en cours.

La superficie totale de l'exposition comprend 104 ha. « L'exposition thématique » dans les halls – sans les constructions nouvelles et les pavillons étrangers – tiendra une surface de 25 000 m².

L'Exposition internationale du bâtiment Berlin 1956 dépassera de loin, par son ampleur, par sa substance et par son rayonnement les expositions similaires. Sa valeur politique ne doit pas être mésestimée. Cette exposition présentera, dans un lieu spécialement approprié, la technique et la force expressive du monde libre dans la multiplicité de ses formes ; elle aura ainsi une force publicitaire très efficace dans le Berlin probablement encore divisé. Et si, jusqu'en 1956, la réunion des deux parties de la ville était une réalité, alors l'exposition deviendrait l'amorce d'une reconstruction de Berlin en qualité de capitale de l'Allemagne et serait un événement important.

Pourquoi une Association suisse du C. I. R. I. E. C. ?

Le 27 mars 1954 s'est constituée, à Berne, une Association suisse du Centre international de recherches et d'information sur l'économie collective, dont la présidence a été confiée à M. Andreas Meyer, rédacteur du *Schweiz. Konsumverein.*

Dans la chronique coopérative de l'*Essor*, le rédacteur explique en quoi des recherches sur l'économie collective peuvent nous intéresser, et écrit notamment :

« Si l'idée d'économie collective répugne aujourd'hui à plusieurs, c'est évidemment en raison de l'exemple des pays à régime totalitaire et parce qu'on confond souvent *économie collective, nationalisations* et *dictature*. Ce sont pourtant trois choses nettement différentes.

» L'économie collective comprend, à côté du secteur public, un secteur privé : le secteur coopératif. D'autre part, les nationalisations n'excluent pas le maintien de la démocratie : il est curieux de voir combien il est rare, lorsqu'on parle de nationalisations en Suisse, qu'on songe aux C.F.F. ou au P.T.T. qui sont des entreprises bel et bien nationalisées, mais fort appréciées, ou encore aux banques cantonales qui sont (à une exception près, sauf erreur) des banques d'Etat jouissant de l'entière confiance des plus chauds partisans de l'économie privée...

« La distribution de l'eau, du gaz, de l'électricité se fait généralement par des entreprises communales, et les usagers des moyens de transport urbains à Bâle, à Berne, à Zurich sont très contents des tramways, des trolleys ou des autobus qu'administrent les pouvoirs publics. L'économie collective a déjà pris en Suisse une extension très considérable à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé.

» Notre démocratie, loin d'en être affaiblie, s'en trouve plus vivante et plus efficace.

» Cependant, les inconvénients d'une emprise trop marquée de l'Etat sur l'économie sont évidents. Une émulation demeure nécessaire. L'appareil économique doit rester souple et permettre constamment de nouvelles initiatives : on aperçoit ici tout l'avantage qu'il y a, pour une collectivité attachée aux principes de la démocratie, de développer le secteur coopératif afin d'éviter à l'Etat l'obligation d'intervenir dans trop de domaines. »

CHAUFFAGES CENTRAUX

WILLY BRAUCHLI

LAUSANNE

Mauborget 1 Téléphone (021) 23 32 95

FERBLANTERIE - COUVERTURE

Maîtrise fédérale de couverture

ANDENMATTEN & Cie

INSTALLATIONS SANITAIRES MODERNES

Maîtrise fédérale eau et gaz

Chemin des Paleyres 5 Lausanne